

HORIZON

mai 2012

112



29^e FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ
PHOTOGRAPHIES : FOTINI KAPARELOU, PAULO LOBO, PIERRE CESTER 2012

Edito

Faire société ensemble

Il y a quelques semaines, le Clae a présenté les actes du 7^e Congrès des associations issues de l'immigration, fruit du travail réalisé par les associations en novembre dernier. Ces actes, que nous avons intitulés « Faire société ensemble », reflètent la philosophie qui guide les actions du Clae et du mouvement associatif qui le compose depuis sa création en 1985. Nous souhaitons que ces réflexions inspirent l'action des responsables politiques du pays. Les résolutions issues des congrès successifs du Clae ont toujours été innovantes et souvent reprises, parfois des années plus tard, par des dispositions législatives.

La présentation publique de cet ouvrage a occasionné de nombreux messages et commentaires. Presque tous se focalisaient sur la langue luxembourgeoise ou la nationalité comme sources de droits. Or, la citoyenneté que le Clae défend se fonde sur la résidence. Ce n'est pas en se crispant mais bien en ouvrant progressivement la notion de citoyenneté que le pays pourra se donner une vision d'avenir avec une population qui s'inscrit pleinement sur ce territoire.

Au-delà des mesures de relance économique dont le pays a besoin, cette période de crise que nous traversons

Sommaire

p.2 Un festival citoyen

p.3 Discours d'ouverture du 29^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté (16/17/18 mars 2012)

p.4-5 « Nous devons aux enfants des perspectives d'avenir. » Conférence-débat avec Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Education nationale et de la Formation professionnelle au 29^e Festival

p.6 Les nouvelles migrations au Luxembourg

p.7-8 Agenda

pourrait également être mise à profit par notre classe politique pour réfléchir aux dispositions qui permettraient à toutes les composantes de la population de « faire société ensemble ». Quelques mesures nous semblent prioritaires. En premier lieu, nous citons l'école, qui doit être réformée afin qu'elle propose les mêmes chances de réussite à tous les enfants du pays. Le Clae demande également une réforme de la loi sur la nationalité réduisant les critères de résidence, assouplissant ceux relatifs à la connaissance de la langue luxembourgeoise et renforçant le droit du sol. Une troisième priorité est un meilleur accès à la fonction publique des personnes de nationalité étrangère.

Quant à la langue luxembourgeoise, le Clae considère qu'elle est - et restera - une des langues de communication du pays, mais qu'elle ne doit en aucun cas être utilisée à des fins d'exclusion vis-à-vis de personnes qui parlent l'une ou l'autre langue officielle du Luxembourg et qui se considèrent citoyens de ce territoire. Les personnes parlant la langue luxembourgeoise n'ont par ailleurs jamais été aussi nombreuses. La langue n'est qu'une composante de notre identité, qui est constituée de bien d'autres références. Profitons donc aussi de cette période de crise pour déconstruire ces crispations identitaires qui nuisent fortement aux perspectives d'avenir de notre société.

Nous sommes également heureux de constater que certaines de ces considérations sont désormais partagées par d'autres acteurs de la société civile, telle que la Chambre de commerce, qui, dans le 12^e numéro de la revue *Actualité & tendances*, intitulé « Le rayonnement transfrontalier de l'économie luxembourgeoise : la diversité règne, l'intégration piétine », a considéré l'importante contribution de l'immigration au succès économique du Luxembourg et plaidé pour que cet apport socio-économique soit accompagné de son juste contrepoids politique.

Franco Barillozzi



© CLAE_PIERRE CESTER

Un festival citoyen

À chaque printemps, le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté met les projecteurs sur une vie associative issue de l'immigration riche et dynamique. Chaque année à travers cet événement, les associations, les bénévoles, le public nous prouvent que le Luxembourg est monde et que le monde est dans le Luxembourg.

Le visiteur de la dernière édition pourrait s'étonner d'un tel succès, se perdre dans les multiples allées, sans comprendre que le Festival est le fruit d'un long engagement de la part des associations qui l'ont porté depuis maintenant presque 30 ans. Son succès est sans doute la conséquence d'une idée initiale simple mais combien difficile à transmettre, à savoir que l'immigration ne peut se réduire à une force de travail. La philosophie du Festival s'est construite d'abord sur la notion de citoyenneté avec des slogans qui n'ont pas perdu de leur actualité tels que « le droit de vote aux immigrés » ou « vivre, travailler et décider ensemble » et qui se sont inscrits au fil des années dans un concept plus large de citoyenneté, accordant une part notable aux besoins de reconnaissance culturelle.

Que l'on ne s'y trompe pas, le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté n'est pas un événement multiculturel mais bel et bien une porte d'entrée vers une citoyenneté de résidence, un espace où se revendiquent les droits, où s'affranchissent les différences, où se transmettent les mémoires, où se négocient les différentes

appartenances pour devenir des références ; finalement un espace de liberté permettant à chaque citoyen quelles que soient ses origines sociales et culturelles de s'inscrire dans l'archipel luxembourgeois.

On pourrait ainsi apprécier le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté comme un rite de passage, un lieu inespéré de légitimité, un lieu qui permettrait de passer de l'anonymat du statut de migrant à celui de citoyen de ce pays porteur de multiples références. La transmission et négociation de ces références sont d'autant plus importantes qu'elles ouvrent le Luxembourg sur le monde et contribuent à la reconnaissance du métissage d'une société qui n'a jamais pu s'accommoder pleinement et sereinement des uniques références trop étouffantes des deux grands pays voisins.

Le Festival des migrations, qui depuis maintenant douze ans s'écrit avec le Salon du livre et des cultures, offre finalement - et que le don est grand - la possibilité au Luxembourg, de s'affranchir d'une conception trop étroite de la citoyenneté, de le faire cheminer vers une citoyenneté plus palpable, réellement inscrite dans son temps. Nous éprouvons toujours une certaine incompréhension lorsque que la philosophie et les concepts mis en mouvement pendant ce week-end mais aussi le reste de l'année par le Clae restent interprétés d'une manière restrictive.

Anita Helpiquet

Article paru dans la revue *Diwan*

Discours d'ouverture du 29^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté (16/17/18 mars 2012)

Au nom du Comité de liaison des associations d'étrangers, j'ai l'honneur d'inaugurer cette 29^e édition du Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, placée sous le signe de l'engagement et de l'échange.

Grâce aux associations qui s'engagent au Luxembourg, mais aussi dans la Grande région, à l'implication des nombreux bénévoles et salariés, grâce aux nombreux visiteurs qui nous témoignent leur confiance, le Festival des migrations des cultures et de la Citoyenneté et le Salon du livre et des cultures du Luxembourg, peuvent être une réussite. Nous vous remercions tous pour votre implication et sommes heureux de vous emmener, durant ces trois jours, dans notre caravelle-monde, où la convivialité côtoie le débat d'idée, où la littérature, le film documentaire, côtoient des formes de cultures plus traditionnelles ou plus populaires, pour un voyage à la croisée des peuples et des cultures.

Nous vivons une époque difficile, économiquement et socialement, et malheureusement nous devons tenir ce discours depuis plusieurs années déjà. L'histoire balbutie et comme dans la première moitié du XX^e siècle, des hommes, des femmes, privés de dignité, se déplacent en fonction des possibilités de travail. Car la crise économique provoque de nouvelles migrations internes en Europe et d'anciens pays d'immigration, devenus entretemps des terres d'accueil renouent avec leur passé migratoire. En Grèce, en Italie, au Portugal, en Espagne, et dans d'autres pays encore, le chômage augmente de jour en jour et le désespoir s'installe. Pour les jeunes, qui ne trouvent pas de travail en lien avec leur formation, pour les ouvriers et employés qui souffrent des délocalisations, pour les immigrés de ces pays, les premiers touchés par la crise. Le temps du voyage, que l'on pensait derrière nous dans nos contrées privilégiées, n'est plus un souvenir mais une nécessité. La mémoire des émigrations et immigrations de nos sociétés industrielles n'est pas encore

écrite que s'ouvre une nouvelle page dans cette nouvelle ère du tout financier. (..)

Plusieurs pays européens, surtout les plus touchés par la récession économique, prennent actuellement des mesures d'austérité qui stoppent les investissements et augmentent les taxes et impôts. Nous voudrions dire aux responsables politiques de notre pays que nous ne pensons pas que ce chemin sur lequel l'Europe s'est engagée nous sortira de l'impasse. (...) Au Luxembourg aussi, le chômage continue d'augmenter, le risque de pauvreté s'accroît dans de nombreuses familles. Nous demandons que chacun ait les mêmes chances devant l'accès à l'éducation, devant le marché du travail. Que tous les enfants aient la possibilité de poursuivre leurs études et se préparer ainsi à la vie. Le système scolaire luxembourgeois se réforme actuellement sous le feu de critiques souvent virulentes, mais force est de constater que l'ancien système, avec son lot d'échecs et de redoublements, était loin d'être égalitaire.

Nous aimerions que ce débat s'apaise et que chacun se concentre sur l'avenir de nos enfants dans un monde où la connaissance ne s'acquiert plus comme autrefois. (...)

Un mot au sujet d'une situation qui nous préoccupe et que nous avons aussi évoquée l'an dernier, celle des demandeurs de protection internationale. Depuis plus d'un an, le Luxembourg est confronté à de nombreuses arrivées d'hommes, de femmes et d'enfants venus en majorité d'anciens pays des Balkans. Nous avons déjà dénoncé il y a quelques mois des conditions de vie, notamment de logement, de ces personnes. Tout en étant conscients que la situation est difficile pour le Gouvernement, à cause du nombre toujours grandissant de personnes qui arrivent, nous nous permettons cependant de dénoncer vivement les mesures prises ou ambitionnées ces derniers mois et semaines, comme la limitation des tickets de transports ou encore l'abaissement drastique de l'aide sociale qui leur est accordée.

SUITE PAGE SUIVANTE



© CLAE_FOTINI KAPARELOU

Ces mesures sont-elles vraiment dignes d'un pays tel que le nôtre ? Nous souhaitons profiter de la présence de Mme la Ministre de la Culture pour attirer son attention sur l'évolution en une décennie des projets culturels proposés par les associations issues de l'immigration. Comment ne pas se réjouir de la multiplication des projets culturels portés par des acteurs pour la majorité nés au Luxembourg avec des références culturelles issues de la migration ? Nous en rencontrons toute l'année, peintres, musiciens, créateurs de festival, initiateurs de soirée musicale, photographes, etc. La majorité nous disent être accueillis au ministère de la Culture mais la plupart nous confirment le peu de soutien financier de sa part. L'exemple du Festival peut illustrer ce propos : si historiquement un subside annuel de la part du Ministère nous était attribué pour nos projets culturels, depuis 2005 et la fusion dans un fond commun des subsides de l'Etat, aucune augmentation n'est apparue. Un festival comme celui-ci, avec un salon du livre qui a accueilli des centaines d'écrivains du monde entier, des éditeurs du pays et d'ailleurs, des libraires, des peintres,... devrait retenir davantage l'attention du ministère de la Culture. Ce n'est pas tant les subsides qui viennent à nous manquer sans le partenariat officiel de ce ministère que la reconnaissance du travail culturel que nous réalisons depuis presque trente ans. (Comme celles et ceux, porteurs de projets aux multiples références culturelles, ce que nous demandons c'est que la légitimité que nous trouvons auprès de ministères de la Culture d'autre pays, auprès de l'Unesco aussi, nous soit enfin octroyée ici où nous vivons.

Nous vous invitons à déambuler dans les allées métissées de ce 29e Festival et à vous rappeler que la littérature, le cinéma, la musique, la gastronomie et la vie associative sont autant de passerelles pour rencontrer et découvrir la richesse culturelle de notre pays, où se dessine notre histoire partagée, où nous faisons société ensemble.

Furio Berardi
Président du Clae

Le discours complet peut être consulté sur www.clae.lu



« Nous devons aux enfants des perspectives d'avenir. »

Depuis plus de vingt ans, le Clae appelle de ses vœux une réforme du système scolaire qui contribue à l'égalité des chances, une meilleure qualification de tous les élèves et qui valorise les apports culturels de l'immigration. Commencée en 2009 par l'école fondamentale, la réforme du système scolaire luxembourgeois porte maintenant sur le secondaire. Le Clae a souhaité prendre part aux débats en organisant le 18 mars dernier, au 29e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, une conférence-débat avec Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Education nationale et de la Formation professionnelle. Nous vous proposons de revenir sur cette rencontre.

Le défi est énorme !

« Le système scolaire luxembourgeois tel qu'il fonctionne actuellement date approximativement du milieu du 20e siècle. Il était adapté à une population luxembourgeoise, relativement homogène. A la base de ce système se trouve la langue luxembourgeoise qui était autrefois parlée par la majorité des élèves en maternelle. Ceux qui ne la parlaient pas, l'apprenaient dans la cour de récréation en jouant avec les autres enfants. Aujourd'hui,

ce n'est plus possible. Il faut un enseignement du luxembourgeois plus systématique en maternelle, notamment en raison de l'alphabétisation qui va se faire en allemand. » La ministre reconnaît combien cette école est exigeante pour tous les enfants et naturellement beaucoup plus pour les enfants qui ont une langue maternelle qui n'est aucune des trois langues officielles du pays. La progression significative de la démographie héritière de l'immigration au cours des vingt dernières années démontre « qu'on ne peut plus faire école aujourd'hui de la même manière qu'au milieu du 20e siècle ». « Le défi est énorme ! La proposition d'une alphabétisation pour les uns en français et pour les autres en allemand n'a jamais été retenue, » comme l'explique la ministre, « d'une part afin d'éviter tout clivage entre les enfants et d'autre part afin de maintenir cette tradition du bilinguisme scolaire très importante pour le pays. »

Toujours en ce qui concerne l'apprentissage des langues, Mady Delvaux-Stehres évoque un second défi que l'école doit absolument relever, à savoir « le passage d'un système d'apprentissage qui a toujours mis l'accent sur



l'écrit à un système qui valorise l'oral, la compréhension. Cette approche bouleverse un certain nombre de traditions dans les écoles. » Un autre argument qui plaide, selon elle, pour la nécessité d'une réforme scolaire réside « dans le fait que nous vivons dans une société où les savoirs se multiplient, où il est illusoire de croire qu'on peut être qualifié pour la vie dans une formation initiale. L'apprentissage tout au long de la vie est nécessaire pour tout le monde. »

La mixité sociale et culturelle n'existe pas.

Après avoir mené la réforme de l'enseignement fondamental entrée en vigueur en 2009, la ministre entend poursuivre aujourd'hui avec les lycées. Elle exprime son désarroi face à l'ébranlement que ses propositions suscitent depuis des semaines. C'est la première fois qu'un véritable débat autour de l'école a lieu dans la société luxembourgeoise. Elle a conscience que les pistes proposées dérangent le système et obligent à une profonde remise en question.

« L'enjeu est de proposer un enseignement public suffisamment diversifié

pour que chaque enfant puisse trouver une filière, une école, une formation. »

Elle considère que « la connaissance des langues ne doit en aucun cas être un handicap à l'obtention d'un diplôme mais être un formidable atout supplémentaire. » Différentes interventions dans l'assistance disent combien les questions d'orientation des élèves, le bilinguisme français-allemand, le parcours scolaire pour les enfants nouvellement arrivés au Luxembourg sont problématiques. La mixité sociale et culturelle n'existe pas ; les élèves héritiers de l'immigration sont majoritairement orientés vers l'enseignement secondaire technique. Tout en énonçant les possibilités existantes, à savoir les classes et filières destinées aux enfants primo-arrivants, les formations en filières francophones, le baccalauréat international en français et en anglais, les formations diplômantes dans le secondaire technique donnant accès aux études universitaires, les médiateurs interculturels, la ministre reconnaît « qu'actuellement seuls les enfants qui commencent leurs études au Luxembourg à la maternelle ont des

chances réalistes d'arriver à un diplôme. Il semble presque impossible de qualifier à un niveau élevé les enfants qui arrivent à l'âge de 10, 13 ou 14 ans et qui ne parlent aucune des langues du pays. » Voilà pourquoi aussi, elle n'hésite pas à conseiller, lorsqu'on le lui demande, soit de faire venir les enfants très jeunes au Luxembourg pour qu'ils aient la chance de grandir dans le système luxembourgeois, soit de terminer les études dans le pays d'origine pour obtenir ensuite au Luxembourg la reconnaissance de leur diplôme.

Une école ouverte sur le partenariat

Plusieurs interventions ont souligné l'importance du partenariat entre parents et enseignants. « Les parents doivent absolument se saisir des possibilités de rencontres avec l'enseignant de leur enfant, tout particulièrement à l'école fondamentale ainsi que des possibilités de représentation au sein des associations de parents d'élèves. »

La ministre défend une école ouverte sur le partenariat non seulement avec les parents mais aussi avec les associations ou d'autres institutions car elle considère la réciprocité comme un enrichissement. Elle cite notamment des partenariats avec des parents sur des projets de valorisation des langues maternelles à l'école. Elle insiste sur le fait qu'un enfant doit être fier de parler sa langue maternelle et que l'école doit valoriser les langues issues de l'immigration.

Bien d'autres points ont été questionnés à l'occasion de cette rencontre. Si la ministre accorde de l'importance au dialogue, elle entend néanmoins faire avancer la réforme scolaire. Comme elle le précise, « il le faut, d'abord pour les enfants car nous leur devons des perspectives d'avenir mais aussi pour la cohésion du pays car nous devons veiller à donner à chacun une chance pour que son avenir soit prometteur. »

Claudine Scherrer

Les nouvelles immigrations au Luxembourg

La crise économique touche de plein fouet certains pays européens. Au Luxembourg, le nombre de ressortissants de ces pays membres de l'UE ne cesse d'augmenter depuis 2009. Le CLAE s'est penché sur la question lors d'une conférence publique et a tenté de cerner le profil et les motivations de ces nouveaux immigrés.

Intitulée *Terres d'émigration ou terres d'immigration ?*, la conférence voulait analyser ce phénomène par l'exemple de trois pays dont la population a fortement émigré jusque dans les années 1970 avant de devenir des terres d'accueil dans les années 1980-1990. L'Italie, l'Espagne, le Portugal, dont les populations sont venues nombreuses en immigration au Luxembourg, renouent-ils désormais avec leur passé migratoire ?

La question fut examinée par les représentants consulaires des trois pays – Chiara Petracca, Premier secrétaire de l'Ambassade d'Italie et responsable de la Chancellerie consulaire, Sergio Cuesta Francisco, Consul d'Espagne, et José E. de Carvalho Rosa, Consul général du Portugal – ainsi que par des représentants du monde associatif issu de l'immigration de ces pays – Paola Cairo, rédactrice du périodique en langue italienne *PassaParola*, Antoni Montserrat, vice-président du Centre Català de Luxemburg et José Ferreira Trindade, président du Centro d'apoio social e associativo no Luxemburgo (CASA), alors que les autorités luxembourgeoises étaient représentées par Sylvain Wagner, Premier Conseiller au Gouvernement du ministère de l'Immigration

Si les intervenants ont reconnu d'une même voix une nette augmentation de l'immigration en provenance des trois pays, les chiffres diffèrent cependant fortement. En ce qui concerne l'Italie, Chiara Petracca a indiqué une croissance d'un peu plus de 350 personnes inscrites à la chancellerie depuis le début de l'année 2011. Si la chancellerie ne connaît pas les statistiques socio-professionnelles des nouveaux arrivés, la tendance est à une immigration jeune, diplômée et mobile. Paola Cairo a appuyé ces dires en

se faisant écho de témoignages qu'elle a pu recueillir depuis 2009, moment qui marque pour elle la prise de conscience de ce phénomène. Les jeunes Italiens qu'elle a pu rencontrer fuient une Italie marquée par un problème de gérontocratie et de renouvellement des générations.

Du côté espagnol, Sergio Cuesta a signalé que près de 4500 Espagnols sont enregistrés auprès de ses services, mais il estime le nombre de ses compatriotes au Luxembourg à environ 6000, car l'inscription sur les registres n'est pas systématique. Le Consul espagnol relève une hausse nette du nombre de nouveaux arrivants : en 2010, il a compté 300 nouvelles inscriptions, et en 2011, près de 400. Si le chiffre ne paraît pas démesuré, il représente cependant une hausse de près de 10 % du nombre de ressortissants espagnols au Luxembourg par an. Expliquant la hausse de ce mouvement migratoire par la crise économique, qui touche violemment l'Espagne, Sergio Cuesta a exposé la diversité des profils de ces nouveaux émigrants, qui vont des jeunes diplômés qui viennent travailler dans les banques ou les grandes entreprises, aux familles désespérées qui ont quitté une Espagne qui ne pouvait plus les nourrir.

Le nombre d'inscriptions est également en croissance constante au Consulat du Portugal, croissance qui dépasse les 4900 personnes nouvellement inscrites en 2011 (4400 pour 2009 et 2010). José de Carvalho souligne qu'aujourd'hui, l'immigration de personnes diplômées reste minoritaire, même si elle est de plus en plus nombreuse. L'immigration portugaise au Luxembourg reste peu qualifiée, les personnes venant parfois sans contrat de travail ou avec un contrat de très courte durée.

Au delà des chiffres, c'est surtout l'aspect humain des ces nouvelles émigrations qui a été au cœur des discussions. Les représentants associatifs ont rapporté les nombreux CV qu'ils reçoivent par mail, accompagnés parfois de récits de vie tragiques. Au point

que des associations dont l'objet était avant tout l'activité socioculturelle se transformeraient presque en service sociaux, comme l'a démontré Antoni Montserrat pour le Centre Catalan. Le CASA a quant à lui reçu plus 7000 personnes en 2011, et elles sont plus de 2000 à avoir contacté l'association depuis le Portugal et d'autres pays européens afin de s'informer sur la situation au Luxembourg. Un Luxembourg qui paraît encore être un Eldorado, malgré les mises en garde des ambassades et des associations sur la situation au Grand-Duché. Car si selon l'avis général des intervenants, les jeunes possédants de solides qualifications et souvent polyglottes ne peinent pas à trouver un travail, il n'en va pas de même pour les personnes peu qualifiées, surtout si elles ne maîtrisent aucune des trois langues officielles du Luxembourg. Leur situation devient par conséquent très précaire, notamment au niveau du logement. Les témoignages ne manquent pas de personnes obligées de vivre dans leur voiture ou dans des logements insalubres. Les rapatriements dans les pays d'origines se font également de plus en plus nombreux.

Antoni Montserrat a tenu à attirer l'attention sur le fait que cette émergence, encore minoritaire, de personnes qui tentent de partir pour améliorer leurs conditions de vie, va s'accroître d'autant plus dans un contexte de libre circulation. Le responsable associatif craint que beaucoup ne se lancent dans une logique infernale, émigrant d'un pays à l'autre en recherche d'un hypothétique travail avant de se retrouver complètement démunis. Car comme l'a souligné Sylvain Wagner, ce qui différencie cette immigration récente des pays européens de celle du siècle dernier, c'est le statut de ces personnes qui ne sont plus considérées comme des immigrés mais comme des citoyens européens, jouissant du droit de la libre circulation.

Kristel Pairoux (avec Europa Forum -
<http://www.europaforum.public.lu/fr/actualites/2012/02/clae-table-ronde/index.html>)

Agenda

EXPOSITION SPUNIEKÄMPFER Appel à souscription

L'association Amis des Brigades Internationales-Luxembourg prépare une grande exposition sur les volontaires des Brigades Internationales partis du Luxembourg, à l'occasion du 15^e anniversaire de l'inauguration du monument « No Pasarán » à la gare-Usines de Dudelange (8.11.1997). L'ABI-L a besoin d'un soutien financier pour pouvoir réaliser cette exposition. Si, en 1997, l'inauguration du monument « No Pasarán » a été possible grâce à une souscription populaire, nous voulons croire qu'en 2012 la réaction sera aussi favorable. **Veillez virer votre don sur le CCP de l'ABI-L :**

IBAN LU16 1111 1332 1029 0000 - Code BIC CCPLULLL, avec la mention « Expo Spuniekämpfer ». Vous pouvez également nous écrire afin de permettre à l'ABIL de vous contacter. **ABI-L** 54, rue Michel Welter L-2730 Luxembourg **mail :** amisbiluxembourg@hotmail.com **Tél.** +352 621666960 (Paca Rimbau Hernández), + 352 691225956 (Laurent Pütz)

« LADY ROSA OF LUXEMBOURG »

Conférence tenue par Enrico Lunghi, directeur du Mudam Luxembourg, le 22 mai à 20h, Centre culturel Kulturfabrik, Esch/Alzette

« Lady Rosa of Luxembourg » de Sanja Ivekovic est principalement connue au Luxembourg en raison de la polémique qu'elle a déclenchée en 2001. Pourtant, cette oeuvre a largement été commentée au niveau international et a été exposée à deux reprises dans des musées prestigieux, à Eindhoven et à New York. Cette conférence retrace la carrière de cette oeuvre exceptionnelle qui sera présentée au Mudam cet été dans le cadre de l'exposition rétrospective « Waiting for the Revolution » de Sanja Ivekovic.

« LE PAYS DES AIGLES » PHOTOS DE MARCO PECCI Jusqu'au 25 mai, Circolo Eugenio Curiel (107, route d'Esch, Luxembourg)

Né à Naples en 1946, Marco Pecci est un *Street photographer*, dans l'esprit des maîtres humanistes de l'entre deux guerres. « Le pays des Aigles » est une série photographique qu'il consacre à l'Albanie.

CAFFÈ LITTÉRAIRE DU CENTRE CATALÀ

Le 24 mai, à 19h au Centre Català (88, rue de la Semois, Luxembourg), rencontre autour du livre *El quadern gris* de Josep Pla **Le 21 juin à 19h au Centre Català**, rencontre autour du livre *Olor de colònia* de Sílvia Alcàntara

8^e FESTIVAL CELTIQUE

Les 25 et 26 mai, Luxembourg-Grund. Concerts gratuits (rock celtique, folk rock, chants traditionnels...), podium Bisserwee et CeltiCafés du Grund, Grand tournoi celte... Organisé par Dasso Breizh asbl Infos : www.bzh-lu.com

FÊTE D'ANNIVERSAIRE DU COMITÉ SPENCER

Le 26 mai à 18h, Casino de Bonnevoie, Luxembourg Rétrospective du Comité Spencer, exposition des oeuvres de Jennifer Lopes, Carole Sumpf et Nelson Neves, musiques et danses avec le groupe L'étoile du Cap-Vert et les chanteuses Lili Evora, Xana, Tiffany et Sista Notega

NAWAL, LA VOIX DES COMORES

Le 07 juin à 20h30, au CCRN Abbaye de Neumünster, Luxembourg Originaire de l'archipel des Comores, Nawal, auteur-compositeur-interprète évolue sur la scène professionnelle depuis plus de 20 ans. Entre traditionnel et contemporain, la musique de Nawal, résolument acoustique, tisse un harmonieux



dialogue des cultures indo-arabo-persane, avec les polyphonies bantoues, les chants soufis, et les rythmes syncopés de l'océan Indien. Elle chante essentiellement en comorien, quelques fois en arabe, français et anglais. Elle est accompagnée par Claudine François (piano, chœurs), Aurore Voahangy Coriton (chœurs, percussion) JB Gbadoe (percussion, chœurs) Organisé par le Folk Clupp Lëtzebuerg Infos : <http://folk-clupp> Prévente : www.ccrn.lu



FESTIVAL « CLOWNS IN PROGRESS »

Du 1^{er} au 10 juin, Théâtre d'Esch et Kulturfabrik Esch Parmi les nombreux spectacles proposés, le Centre Català présente la clown catalane Alba Sarraute avec son spectacle *Je suis l'autre*, le 1er juin à 20h00, au Théâtre d'Esch, en ouverture au festival.

JOURNÉE DÉDIÉE DE LA LANGUE RUSSE

Le 06 juin, Centre culturel et scientifique de Russie (32, rue Goethe, Luxembourg) Remise de prix aux élèves des cours de russe, projection du film consacré à la vie du poète Pouchkine, concert du chanteur Ilia Vasiljev, présentation de la bibliothèque du Centre culturel.

SEMAINE DU MONTÉNÉGRO AU LUXEMBOURG

La Coopération Luxembourg-Monténégro organise dans

différentes communes du pays des moments de convivialité autour de la culture monténégrine. **- A Kayl, le 13 juin**, à 18h, salle des fêtes, soirée musicale et exposition de photos **- A Schiffange : du 08 au 17 juin**, à la Galerie d'art, exposition de peintures ; **le 15 juin**, à partir de 18h, centre associatif « Am rit », repas traditionnel et musiques. **- A Luxembourg, le 15 juin**, à 16h, place d'Armes, danses folkloriques avec le groupe Kud de Rozaje-Monténégro **- A Esch/Alzette, le 15 juin**, salle Ariston, soirée folklorique et spécialités culinaires **- A Pétange, le 16 juin**, à partir de 15h, centre de loisirs de Lamadelaine, exposition de photographies du Monténégro, allocution du Bourgmestre de Pétange, du représentant de la communauté du Monténégro et des représentants des deux gouvernements, repas traditionnel et soirée musicale. **- Participation au week-end interculturel** organisé au Centre de loisir à Lamadelaine, les 29 et 30 juin Infos supplémentaires : www.clm.lu

NUIT DE LA HAVANERA

Le 15 juin à partir de 22h Musique traditionnelle et fête dansante avec le groupe Vallparadis. Organisée par le Centre Català Luxembourg

EXPOSITION PEINTURE

Jusque début septembre Levin Dmitry et Viktoria, paysagistes de l'impressionnisme russe Restaurant Il Pomodoro, 51, Grand Rue, Roeser

CARNET ASSOCIATIF La nouvelle newsletter du Clae

A travers son travail quotidien, le Clae services soutient les dynamiques et les mouvements associatifs en créant des espaces d'expressions citoyennes et des initiatives interculturelles. C'est pourquoi, nous souhaitons avec cette nouvelle newsletter vous tenir au mieux informés des idées, outils, formations, appels à projet qui peuvent nous aider à construire notre engagement associatif. Nous avons adressé courant avril ce premier Carnet associatif à toutes les associations issues de l'immigration. Vous pouvez également le consulter sur notre site internet www.clae.lu. Si toutefois vous ne l'avez pas reçu ou si vous souhaitez le recevoir par notre liste mailing, merci de nous communiquer votre adresse mail.



... Agenda

COLLOQUE « MIGRATION AND DEMOCRACY / MIGRATION UND DEMOKRATIE »

Du 14 au 16 juin, Hôtel de Ville de Dudelange et Musée d'Histoire de Luxembourg

Le Centre de Documentation sur les Migrations Humaines de Dudelange organise avec des partenaires universitaires, allemands, autrichiens et suisses, le colloque « Migration and democracy / Migration und Demokratie » qui se tiendra en principe en anglais et allemand. Toutefois, les interventions clés du samedi 16 seront en langue française ou traduites en français. Cette journée dont l'accès est gratuit, se déroulera au Musée d'Histoire de la Ville à Luxembourg.

FÊTE DE LA MUSIQUE

Le 15 juin, CAPE d'Ettelbrück (1, place Marie-Adélaïde)

À 19h : « Samba » – duo guitare/chant et percussion du Cap-Vert. À 21h : « El Cartel de la Salsa » – octet de salsa
Entrée libre

FÊTE DE LA MUSIQUE

Le 15 juin, de 18h à 22h, ancienne école primaire de Eich
Se produiront sur scène :

les enfants des classes de l'école fondamentale de Eich/Mühlenbach, du Kannernascht, du foyer scolaire et de l'école de musique Musikhand, un chanteur de rap, le groupe de danse Ahi Nama. Organisée par l'ASTI

ALLERS-RETOURS EN MUSIQUE

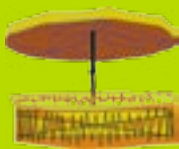
Le 16 juin à 18h30, Conservatoire de la Ville de Luxembourg

Concert percussions-piano interprété par des jeunes du Burkina-Faso et des jeunes du Luxembourg (entrée libre)
Organisé par l'ONG CSI et Victor Kraus, chargé de cours au Conservatoire.

RENCONTRE DES NATIONS

Le 17 juin, de 8h à 22h, complexe sportif Boy Konen à Cessange

La rencontre des nations est un tournoi de football accompagné d'une fête interculturelle conviviale. Le tournoi de football est ouvert aux hommes et aux femmes et se jouera avec des équipes formées de six joueurs, d'un gardien de but et d'un joueur de réserve. Les matchs dureront entre 20 et 30 minutes. Un tournoi de beach soccer sera organisé, cette année, pour les jeunes de 10-12 et 13-17 ans.



GASPERICH

Fête de la Musique

21 juin 2012 de 18h30 à 23h00

La fête de la musique et des cultures organisée par le CLAE à Gasperich fêtera en 2012 sa 11^e édition. Plusieurs associations sont associées, cette année encore, à cette manifestation qui indique le mouvement du métissage culturel dans le pays. Tous les groupes apportent en partage des mots et des phrases pour la poésie-monde, des idées et des pensées pour la liberté et des musiques et des chants pour une nouvelle humanité.

18h00 R-MANO - hip hop, rap www.youtube.com

18h45 Malikabaret - chanson réaliste populaire www.malikabaret.com

20h30 Jah Kezz - reggae, ragamuffin, pop www.myspace.com/jahkezz4peace

www.clae.lu



**Stands associatifs
culinaires et culturels**

Seront également proposés tout au long de la journée : ateliers sportifs, musiques et danses des cultures présentes, stands de restauration, stands associatifs, spécialités culinaires de différents pays.

Les personnes ou équipes désirant participer au tournoi et les associations souhaitant proposer une animation ou un stand sont appelées à s'inscrire sur le site Internet rdn.lu, par courriel info@rdn.lu.

La participation est gratuite. Organisée par la Ville de Luxembourg en collaboration avec Optin et le CLAE

originaires de Belgrade. Le répertoire de ces femmes en costumes traditionnels va des chansons serbes et bosniaques les plus anciennes aux douces ballades de la Serbie orientale.
Infos : www.cape.lu

COURS DE FRANÇAIS

Cours débutants intensifs, du 02 au 20 juillet

- du lun au ven, de 10h à 12h
- du lun au ven, de 14h à 16h

Inscriptions : les 13 et 14 juin,
de 9h à 12h au Clae, 26 rue de Gasperich, Luxembourg

FÊTE DE LA DÉMOCRATIE CAPVERDIENNE

Le 07 juillet, à 19h30, salle paroissiale de Esch-Lallange (rue de Mondercange)

Grande soirée avec dîner.
Réserv. au tél. 661 616 104
Organisée par Ami Kú Nhos asbl

SALSALUX 2012

Les 06/07/08 juillet, Centre culturel Syrkus, Rood-sur-Syre
Shows internationaux, dîner, workshops, défilé...

Infos www.salsalux.com
Organisé par Los Magos del Arte

GRANDE FÊTE DE L'ÉTÉ

Les 14 et 15 juillet, Parc Galgebierg, Esch-Alzette
Organisée par Association Culturelle et Humanitaire de Bairrada de Luxembourg

FÊTE DES CULTURES DU QUARTIER DE BONNEVOIE

Le 1^{er} juillet de 11h à 19h, Centre Culturel, rue des Ardennes

Ateliers des cultures des classes de l'école fondamentale de la rue Gellé, du foyer scolaire de la rue du Verger, du Day Center, de la Fanfare de Bonnevoie, village gastronomique (entrée libre).
Organisée par la paroisse de Bonnevoie en collaboration avec l'ASTI et l'ASTM

SVETLANAN SPAJIC GROUP

Le 1^{er} juillet, à 17h, CAPE d'Ettelbrück (1, pl. Marie-Adélaïde)
Le groupe de Svetlana Spajic est un quatuor a-cappella serbe, composé de quatre chanteuses

ENVOYEZ
DE L'ARGENT À PARTIR
de **6.50 €***
(frais d'envoi)
vers les pays hors zone Euro

Montrez-leur combien vous les aimez

© 2012 WESTERN UNION HOLDINGS, INC. All rights reserved.

*Découvrez nos nouveaux tarifs pour le service « en 48h » sur www.pt.lu

WESTERN UNION
moving money for better

P&T, le partenaire Western Union au Luxembourg.
Téléphone gratuit : 8002 4040



Soutenez le bulletin en vous abonnant ! L'abonnement est de 10 euros / pour 6 numéros (10 eur/an). Pour cela, il vous suffit d'effectuer un virement sur le CCP CLAE Services asbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 avec la mention : abonnement horizon.

Horizon est édité par l'asbl CLAE Services

26, rue de Gasperich L-1617 Luxembourg tél. (+352) 29 86 86-1 – fax (+352) 29 86 01
migrations@clae.lu – www.clae.lu – Coordination : Claudine Scherrer
Impression : Reka – Diffusion : 5.000 exemplaires – Parution 6 fois par an

Publié avec le soutien de l'OLAI - L'opinion exprimée dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position officielle de l'Office Luxembourgeois de l'Accueil et de l'Intégration / Ministère de la Famille et de l'Intégration.